

Bourse agricole

Grande région de Saint-Hyacinthe

15^e
ÉDITION

Lauréat en 2012

Patrick Leblanc
Ferme Patrick Leblanc



L'exploitation de Patrick Leblanc comprend la culture de maïs, soya et blé, 4 porcheries totalisant 2 300 places en engraissement et 2 maisons mises en location.

Lorsqu'il a reçu la Bourse agricole, il venait tout juste d'acheter la ferme. Le paiement des frais de notaire a représenté 90 % de la bourse octroyée. Cette aide financière lui a ainsi permis d'avoir un peu plus d'oxygène au niveau financier et de bien réussir le démarrage de son entreprise, entre autres pour effectuer des rénovations majeures sur deux des trois porcheries présentes sur le site.

Des rénovations sur la dernière porcherie viennent d'être réalisées. Dans le contexte actuel, Patrick va se concentrer sur la consolidation et l'optimisation de ses actifs.

Lauréat en 2012

Matthieu Beauchemin
Domaine du Nival



Le Domaine du Nival est un vignoble biologique de 3 hectares situé en bordure de la rivière Yamaska, à Saint-Louis. La production annuelle est d'environ 25 000 bouteilles de vin et 5 000 bouteilles de cidre, distribuées dans près de 100 restaurants et une vingtaine de points de vente partout au Québec.

La Bourse agricole a été remise au tout début du projet, ce qui, pour les propriétaires, venait souligner le potentiel de leur entreprise et confirmer le sérieux de leur démarche auprès de plusieurs partenaires du milieu. De plus, elle a été un formidable levier pour leur permettre de boucler le financement du projet.

Après 10 années de développement, ces artisans vignerons sont actuellement dans une phase de consolidation de leur entreprise. À moyen terme, ils visent surtout à améliorer la qualité de leurs produits, tout en peaufinant leurs techniques de travail au champ afin d'atteindre une productivité optimale dans un écosystème sain et diversifié.

Lauréat en 2012

Jean-Sébastien Savaria
Ferme Palagajis S.E.N.C.



La Ferme Palagajis est une exploitation familiale de 4^e génération produisant maïs, soya, maïs ensilage et foin. Sa production principale est laitière, avec un cheptel de 50 têtes, dont 37 en lactation. Jean-Sébastien Savaria et Mélina Doyon sont en processus d'amélioration continue des bâtiments et du parc de machinerie.

En 2012, la ferme n'avait pas la santé financière d'aujourd'hui. La Bourse agricole a permis de mettre en place un projet solide, dont les retombées n'étaient pas toutes sur le court terme. L'argent reçu a ainsi permis l'achat de vaches, d'embryons et d'un système de détection de chaleur chez les bovins laitiers.

Le transfert total de l'entreprise a été finalisé il y a 3 ans. Les propriétaires se donnent donc le temps « de prendre cette bouchée ». Bien sûr, ils évalueront tout projet qui pourrait se présenter dans le domaine animal ou végétal.

Lauréate en 2013

Mélissa Daigle
Ferme Kobec



La Ferme Kobec se spécialise dans l'élevage de bœufs Wagyu Full-Blood. Le troupeau comprend 65 têtes actuellement et les propriétaires souhaitent augmenter à 100 têtes d'ici 2 ans. Le bœuf est vendu directement à la ferme, dans les marchés publics et dans quelques commerces de la région. Les éleveurs vendent aussi des embryons et des sujets reproducteurs.

La Bourse agricole a été utilisée pour les frais vétérinaires entourant les récoltes embryonnaires des premières vaches Wagyu. Elle a permis de faire croître le troupeau plus rapidement avec l'implantation d'embryons dans des mères porteuses.

La superficie de la ferme a été doublée l'an passé dans le but d'augmenter le cheptel et de mieux répondre à une demande croissante pour les produits. Les travaux devraient être finalisés prochainement. Par la suite, les producteurs de la ferme Kobec envisagent la construction d'une salle de découpe et d'une cuisine de transformation.

Lauréat en 2013

Jérémie Pilon
La Rabouillère inc.



La Rabouillère est une ferme agrotouristique sur laquelle sont élevés pour la viande des agneaux, porcs Berkshire, pintades, lapins et dindes sauvages. La mise en marché se fait entièrement à la ferme, soit en repas à la Table Champêtre ou en produits à la boutique. Des visites de la ferme, de l'hébergement et de la location de mini-ferme mobile sont également proposés.

La Bourse agricole a permis de mettre en œuvre la construction de la boutique à la ferme. Un ajout précieux qui a grandement aidé à traverser la crise de la COVID-19.

Jérémie Pilon et Marie-Claude Bouchard viennent tout juste d'acquiescer la maison voisine afin d'augmenter leur offre d'hébergement. Les prochaines années seront consacrées à consolider leurs acquis, à être plus performants dans la production animale et à améliorer leur rentabilité.

Lauréate en 2014

Cindy Beaudry
Ferme Beau-Porc enr.



La Ferme Beau-Porc a évolué au fil des ans pour devenir une entreprise en grandes cultures (blé, soya IP, maïs-grain). Les propriétaires ont à cœur d'entretenir leurs terres agricoles et d'utiliser, dans leurs façons de cultiver, des pratiques respectueuses de l'environnement. Ils effectuent également des travaux à forfait chez d'autres producteurs.

La Bourse agricole leur a non seulement permis d'acquiescer l'équipement essentiel à la production, mais aussi d'améliorer leur efficacité ainsi que la qualité de leurs produits.

Les exploitants de Beau-Porc poursuivent sur leur lancée d'améliorer leur efficacité, que ce soit par des pratiques de cultures innovantes ou par la technologie, tout en misant sur la protection de l'environnement.

Lauréate en 2014

Roxanne Desautels
La Réserve



La Réserve est une ferme maraîchère et houblonnière située à Saint-Pie. Un modèle de ferme différent qui mise sur la biodiversité et la réduction des carburants fossiles. Une agriculture faite de façon artisanale, sans tracteur ni machinerie lourde.

Lauréat en 2015

Mathieu Palardy
Entreprise agricole Mathieu Palardy inc.



L'entreprise agricole Mathieu Palardy se situe à Saint-Damase sur une terre achetée à son père. Il y fait pousser du maïs sucré pour le marché du frais, ainsi que, pour la rotation des grandes cultures de soya et maïs destinés aux animaux. Avec le temps, il investit tranquillement dans ses propres équipements.

Mathieu a reçu la Bourse agricole alors qu'il était finissant à l'ITA et préparait son projet d'établissement et de transfert de la ferme avec son père. C'est une somme qui est tombée à point nommé pour payer les frais des différents professionnels utiles lors de telles transactions, comme obtenir des conseils, embaucher un comptable, un arpenteur-géomètre, etc. Le jeune producteur a ainsi pu garder l'argent qu'il avait gagné jusque-là pour sa mise de fonds sur une portion de la terre.

Dans l'avenir proche, le jeune papa veut réussir à concilier travail-famille, tout en cherchant constamment à améliorer les rendements et la santé de ses sols et à se tourner graduellement vers des pratiques plus écologiques.